

8. L'humilité de la sagesse d'en haut – Jacques 3 :13 – 4 :10

 L'un des objectifs de Jacques consiste à faire comprendre qu'une foi véritable et authentique ne consiste pas en idées ou en paroles seulement, mais se vit dans le comportement quotidien, et s'exprime par des actes : *Mes frères, que sert-il à quelqu'un de dire qu'il a la foi, s'il n'a pas les œuvres ?* (Jacques 2 :14) *Si elle [la foi] n'a pas les œuvres, elle est morte en elle-même* (vs. 17).  Au chapitre 3 Jacques applique ce principe aux enseignants dans l'église : se dire 'maître' (enseignant) sans être maître de sa langue peut provoquer de terribles incendies. *Par elle [la langue] nous bénissons le Seigneur notre Père, et par elle nous maudissons les hommes faits à l'image de Dieu. De la même bouche sortent la bénédiction et la malédiction. Il ne faut pas, mes frères, qu'il en soit ainsi* (3 :9-10). Dans notre texte d'étude d'aujourd'hui, la même duplicité est dénoncée : tout comme les paroles de bénédiction et de malédiction ne vont pas de pair, de même

- la sagesse d'en haut n'est pas compatible avec la sagesse terrestre (Jacques 3 :13-17),
- on ne peut être artisan de paix et en même temps querelleur (3 :18 – 4 :3),
- ni ami du monde et en même temps ami de Dieu (4 :4-6).

A ces chrétiens 'adultères' (4 :4), au cœur partagé (4 :8), Jacques conseille de rétablir une relation authentique et entière avec Dieu (4 :7-10).

Parlons-en

- Dans son épître, Jacques appelle à une foi authentique où théorie et pratique se rejoignent. Trouvez-vous ce message pertinent pour l'homme du 21^{ème} siècle ? Ou êtes-vous d'accord avec Luther qui parlait d'une épître « de paille » ?
- Est-ce facile de ne pas vivre une foi 'schizophrène' ou compartimentée, croyant pieux à l'église mais comportement 'du monde' au travail ou à l'école/université ? Partagez vos expériences (positives ou négatives) avec le groupe.

Sagesse d'en haut (Jacques 3 :13-18)

13 Lequel d'entre vous est sage et intelligent ? Qu'il montre ses œuvres par une bonne conduite avec la douceur de la sagesse. 14 Mais si vous avez dans votre cœur un zèle amer et un esprit de dispute, ne vous glorifiez pas et ne mentez pas contre la vérité. 15 Cette sagesse n'est point celle qui vient d'en haut ; mais elle est terrestre, charnelle, diabolique. 16 Car là où il y a un zèle amer et un esprit de dispute, il y a du désordre et toutes sortes de mauvaises actions. 17 La sagesse d'en haut est premièrement pure, ensuite pacifique, modérée, conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits, exempte de duplicité, d'hypocrisie. 18 Le fruit de la justice est semé dans la paix par ceux qui recherchent la paix. (Jacques 3 :13-18)

Le mot clé qui indique le thème de ce passage est 'sagesse' (grec SOPHIA). Qualité indispensable non seulement pour l'enseignant, mais pour tout un chacun. Qualité fort prisée par les anciens grecs, cf. les philosophes, litt. 'amis de la sagesse'. Jacques utilise d'ailleurs volontiers un des procédés littéraires favoris des philosophes : la diatribe (dialogue fictif avec un interlocuteur, caractérisé par des questions, cf. 3 :13 ; 4 :1).  Mais Jacques garde le cap de son développement même en parlant de la sagesse : *Lequel d'entre vous est sage et intelligent ? Qu'il montre ses œuvres par une bonne conduite avec la douceur de la sagesse* (3 :13). Tout comme la foi sans les œuvres ne signifie rien, la sagesse sans œuvres qui témoignent d'une bonne conduite est un leurre.

 Jacques oppose ici la sagesse d'en haut et la sagesse terrestre. Dans ce contexte, l'auteur utilise le mot 'vérité' (vs. 14). La culture grecque antique (tout comme la mentalité occidentale actuelle d'ailleurs) situe la vérité dans la sphère exclusivement intellectuelle. La vérité est le contraire de mensonge. Jacques change de registre et situe la vérité dans le domaine du comportement : mentir contre la vérité, c'est se conduire de façon contraire à la sagesse d'en haut. L'accent se déplace de la simple connaissance intellectuelle vers la pratique conséquente. Ce faisant, il renoue avec l'esprit de l'AT où la sagesse et l'intelligence s'expriment par une pratique fidèle : *Vous les [les lois de Dieu] observerez et vous les mettrez en pratique ; car ce sera là votre sagesse et votre intelligence aux yeux des peuples, qui entendront parler de toutes ces lois et qui diront : Cette grande nation est un peuple absolument sage et intelligent !* (Deutéronome 4 :6).

 Notre passage énumère toute une série de caractéristiques aussi bien pour la sagesse d'en haut (sagesse qui remonte aux commencements décrits dans le récit de la création, Genèse 1 et 2) que pour celle d'en bas (appelée 'démoniaque', car à l'image du tentateur dans Genèse 3).

Parlons-en

- Relevez en 2 colonnes les caractéristiques de la sagesse d'en haut et de celle d'en bas. Dans votre expérience personnelle ou d'église, lesquelles sont les plus nocives, ou au contraire les plus bénéfiques ?
- Les églises aiment bien parler de 'la vérité'... Pour vous, l'important c'est : un enseignement théorique exact ? un comportement 'véridique' (authentique et conforme à ce qui est professé) ? Que cherchent en priorité nos contemporains ?
- La sagesse nécessite-t-elle surtout de la connaissance intellectuelle ? Peut-elle se passer de connaissance ? Quel lien faites-vous entre les 2 ?
- Ces avertissements s'appliquent-ils uniquement aux 'enseignants' dans l'église, ou à tous ? Pourquoi / pourquoi pas ?

Querelles d'en bas (Jacques 4 :1-6)

Au chapitre 4 Jacques reprend sa diatribe par une nouvelle question, elle-aussi ô combien d'actualité...

*1 D'où viennent les **luttres**, et d'où viennent les **querelles** parmi vous ? N'est-ce pas de vos passions qui **combattent** dans vos membres ? 2 Vous convoitez, et vous ne possédez pas ; vous êtes **meurtriers** et envieux, et vous ne pouvez pas obtenir ; vous avez des **querelles** et des **luttres**, et vous ne possédez pas, parce que vous ne demandez pas. 3 Vous demandez, et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, dans le but de satisfaire vos passions. 4 **Adultères** que vous êtes ! ne savez-vous pas que l'amour du monde est **inimitié** contre Dieu ? Celui donc qui veut être ami du monde se rend **ennemi** de Dieu. 5 Croyez-vous que l'Ecriture parle en vain ? C'est avec jalousie que Dieu chérit l'esprit qu'il a fait habiter en nous. 6 Il accorde, au contraire, une grâce plus excellente ; c'est pourquoi l'Ecriture dit: Dieu résiste aux orgueilleux, Mais il fait grâce aux humbles.* (Jacques 4 :1-6)

Le vocabulaire passe du registre de la sagesse à celui de la *guerre*: Jacques nous parle de luttres (littéralement 'guerres'), de querelles (litt. 'batailles'), de combat (litt. 'expédition militaire'), de meurtre, d'inimitié (haine) et d'ennemi.  Le thème était déjà annoncé en 3 :14 en parlant d'un 'esprit de dispute'. Le mot grec pour 'dispute' réfère à celui qui fait une campagne électorale ou qui intrigue pour accéder à une fonction. La section précédente se terminait avec cette vérité : *Le fruit de la justice est semé dans la paix par ceux qui recherchent la paix* (3 :18).

La réponse à la question *D'où viennent les luttres, et d'où viennent les querelles parmi vous ?* (4 :1) se trouve déjà dans ce qui précède : les disputes viennent de la présence de sagesse qui n'est pas d'en haut, qui est ambitieuse et amère, et qui ne cherche pas la paix.  Au chapitre 4 Jacques fait un pas de plus. Il dénonce les mauvaises motivations : 'la satisfaction de ses passions' (vs. 3) et 'l'orgueil' (vs. 6). On remarque surtout l'invective au vs. 4 : *Adultères que vous êtes !* Jacques reprend ici le symbolisme conjugal cher à l'AT : l'alliance Dieu – peuple est comparée à une relation conjugale fidèle, la rupture de cette alliance à l'infidélité conjugale ou l'adultère. La rupture est d'ailleurs souvent camouflée : fidèle en paroles et en apparence, mais infidèle en pensées et en actes. Autrement dit : un cœur partagé (4 :8, littéralement 'esprit partagé') qui pense être en même temps ami de Dieu et ami du monde (pris dans son aspect opposé à Dieu, 4 :4).

Parlons-en

- Ce thème des querelles et disputes est-il actuel dans votre environnement (famille, travail / école, église) ? Comment être 'faiseur de paix' ?
- Dans votre expérience, quelles sont les causes profondes des querelles ? Les causes citées par Jacques sont-elles encore pertinentes : la satisfaction de ses propres passions (vs. 3), le cœur partagé et adultère (vs. 4) et l'orgueil (vs. 6) ?
- L'exemple de Jésus-Christ peut-il nous aider dans ce domaine ? A quel(s) épisode(s) de sa vie pensez-vous ? Lisez éventuellement Philippiens 2 :1-5).

Approchez-vous de Dieu (Jacques 4 :7-10)

7 Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il fuira loin de vous.

8 Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous. Nettoyez vos mains, pécheurs ; purifiez vos cœurs, hommes irrésolus.

9 *Sentez votre misère ; soyez dans le deuil et dans les larmes ; que votre rire se change en deuil, et votre joie en tristesse.*

10 *Humiliez-vous devant le Seigneur, et il vous élèvera.* (Jacques 4 :7-10)

Après avoir mis en évidence le problème (la piété d'apparence qui cohabite avec un esprit de dispute), après avoir mis cet état d'esprit de duplicité en contraste avec l'idéal de Dieu (la sagesse d'en haut qui s'exprime par la douceur, la pureté, la recherche de la paix, la modération, l'attitude conciliante), Jacques propose des voies de solution :

- Une prise de conscience : *Sentez votre misère ; soyez dans le deuil et dans les larmes* (vs. 9) ;
- Une réaction de réforme : *Nettoyez vos mains, purifiez vos cœurs* (vs. 8) ;
- La résistance : puisque le comportement dénoncé est 'diabolique' (vs. 15), il faut lui résister. La promesse est assurée : *résistez au diable, et il fuira loin de vous* (vs. 7).
- L'essentiel se situe cependant dans une approche positive envers Dieu présentée en 3 phrases et actions parallèles :
 - - *Soumettez-vous à Dieu* (vs. 7)
 - - *Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous* (vs. 8)
 - - *Humiliez-vous devant le Seigneur* (vs. 10).

Si les vs. 7 et 10 insistent sur la soumission et l'humilité par rapport à Dieu, le cœur du raisonnement parle d'une démarche relationnelle: le rapprochement réciproque homme - Dieu (vs. 8). Ce faisant, Jacques remet en valeur la notion d'alliance, cette alliance oubliée des chrétiens 'adultères' (4 :4), au cœur partagé (4 :8).

Si les différentes démarches sont importantes, l'essentiel de la vie chrétienne est résumé dans cette petite phrase : *Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous* (vs. 8).

Parlons-en

- Dans les milieux chrétiens, la vie chrétienne est parfois présentée comme une lutte constante contre Satan et contre le péché. Etes-vous d'accord ? Est-ce une tendance que vous observez parfois dans votre propre vie ? Est-ce une attitude efficace ?
- « *Sentez votre misère ; soyez dans le deuil et dans les larmes* » (vs. 9). Est-ce à dire que la vie chrétienne est faite de culpabilisation et de tristesse ? Où se trouve l'évangile, la 'bonne nouvelle' ?
- Concrètement, comment fait-on dans la vie de tous les jours pour s'approcher de Dieu ? L'église vous y aide-t-elle ?

 *Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous !* (Jacques 4:8)